

# Il nettoie le métro pendant vos trajets

Canette qui roule au sol, papiers et barres poisseuses... Habibou Cissé entretient les rames de la ligne 8 en direct, aux heures creuses. Une initiative de la RATP qui devrait être étendue aux autres lignes du métro.

PAR JEAN-GABRIEL BONTINCK

**V**ous allez peut-être le croiser, avec ses lingettes, son ramasse papiers et son sac, si vous empruntez aux heures creuses la ligne 8 du métro, entre Daumesnil et Maisons-Alfort-les Julliottes. Habibou Cissé est le premier – et pour l'instant le seul – agent de nettoyage du métro... en direct.

« En plus de nos actions de nettoyage classique (*lire encadré*), nous avons lancé cette expérimentation d'entretien dans les rames en circulation, explique Valérie Gaidot, directrice de la ligne 8 pour la RATP. L'agent monte dans la rame, ramasse les papiers, nettoie les surfaces de contacts (barre de maintien, poignées de portes...). Cela se fait entre 10 heures et 16 heures, quand il y a moins de monde. »

**« C'EST AGRÉABLE, CA SENT ENFIN LE PROPRE. »**  
MALIKA ET SA FILLE,  
DES HABITUÉES DE LA LIGNE 8

Après un an de nettoyage « statique » dans les rames en stationnement, Habibou est ravi d'être au contact des clients. « On ne s'ennuie pas, confie le jeune homme. Les gens sont plutôt contents. Quand il y a trop de monde, je ne monte pas. Mais la plupart du temps ça va. Certaines personnes me demandent parfois de laisser les journaux pour les voyageurs suivants. Mais beaucoup me remercient, surtout les personnes âgées. »

« C'est une bonne chose, estime Josette, une habituée de la ligne. Parce que sinon l'entretien laisse à désirer. Les stations République et Strasbourg-Saint-Denis, c'est l'horreur, ça sent l'urine en permanence... » Alors, le parfum des lingettes d'Habibou lui redonne le sourire. « C'est



**Paris, ligne 8. Habibou Cissé est pour l'instant le seul agent du métro à effectuer des nettoyages dans les rames en circulation. Un test apprécié par les voyageurs.**

LP/J.-G.B.

agréable, ça sent enfin le propre, approuvent aussi Malika et sa fille Kahina. C'est utile parce que je trouve les rames assez sales. A Londres, ce n'est pas comme ça. Il faudrait que les gens fassent preuve de plus de civisme. »

Le rituel d'Habibou est toujours le même. Il ramasse d'abord les papiers avec sa pince. « Le matin, c'est rempli de journaux gratuits », explique-t-il. Puis il dégaine les chiffons accrochés à sa ceinture : « Le vert c'est pour les carreaux, le bleu pour les portes, et les lingettes pour désinfecter les barres de soutien ». Au gré de sa douzaine d'allers-retours quotidiens sur le tronçon concerné, Habibou fait

aussi face aux urgences, comme ces bouteilles renversées par des buveurs éméchés. « Il y en a presque tous les jours, même en pleine journée », souffle-t-il.

Arrivé à une station, Habibou descend rapidement et remonte illico dans la voiture suivante. Rozenn est intriguée : « Cela fait trente ans que je prends le métro, je n'avais jamais vu ça ! Cela semble efficace, même si je ne trouve pas la ligne trop sale. » « Ce dispositif s'accompagne d'une opération de communication, avec des affichettes sur les quais et dans les gares, précise Valérie Gaidot. On améliore la visibilité de notre action pour les voyageurs. Avec, aussi, une nou-

velle tenue pour nos agents, qui les identifie à la ligne. »

Et les résultats suivent. « C'est bénéfique, assure Patrick Vitorau, l'un des responsables du prestataire Samsic, qui emploie Habibou Cissé. On a beaucoup moins de réclamations. Notre indice de netteté (*NDLR : les contrôles indépendants de la propreté*) est passé de 86 % en 2015 à 90 % en novembre et décembre 2016, après le lancement de ce test. » Le dispositif pourrait donc être étendu à d'autres lignes.

## La propreté mobilise 1 200 agents

La propreté de l'ensemble du réseau RATP (métros, bus, trams et leurs gares), c'est un marché à 80 M€ annuels. Une somme nécessaire à l'entretien de 1,3 million de mètres carrés de surfaces dans 369 stations et gares RER, et d'environ mille rames de trains ou métros.

« La propreté, c'est une priorité », assure Jean Baranger, responsable des marchés propreté à la RATP. L'entreprise a passé commande auprès de cinq prestataires qui se répartissent cette lourde tâche. En tout, 1 200 agents œuvrent chaque jour pour maintenir les métros propres. « Pour les stations, il y a trois niveaux de nettoyage, détaille Jean Baranger. Le quotidien (coups de balai et ramassage des poubelles). Le patrimonial, une à deux fois par mois pour chaque station, est plus approfondi, quand les trains ne roulent plus, la nuit, avec des échafaudages pour laver les murs. Et enfin les opérations *coups de propre* ponctuelles, qui sont des embellissements de fond en comble de la station, avec les changements des éclairages, etc. comme sur le RER A à La Défense récemment. » Pour les rames, les interventions sont à peu près du même niveau, avec des nettoyages quotidiens quand elles sont à l'arrêt au terminus, et un entretien approfondi, une fois par mois, dans les « machines à laver » des ateliers de la RATP.